

«Vouloir, connaître, agir»¹

Par Dr Elena Danescu*

Au sein de l'Union européenne, le Luxembourg est le pays qui peut se targuer de la plus longue expérience d'intégration économique et politique – 170 ans². Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'implication active du Grand-Duché dans ce processus fut le fruit d'un choix délibéré, motivé par sa situation géopolitique et économique, par sa nature de petit État et par une conviction profonde.

Les paroles prononcées par Joseph Bech le 5 mai 1949 lors de la création, à Londres, du Conseil de l'Europe, sont révélatrices: «Mon petit pays a trop souvent souffert dans le passé des conflits qui ont déchiré le vieux continent pour ne pas saluer, avec enthousiasme, le premier pas vers la réalisation d'une Europe plus unie. [...] J'affirme ma foi dans l'avenir de l'Europe et j'ai l'intime conviction de faire œuvre de bon Européen.»

Effectivement, le Luxembourg s'est toujours illustré comme médiateur et force de proposition pour l'Europe unie, que ce soit en tant qu'État, à travers ses personnalités, ou par l'action de diverses associations, dont la Fondation du Mérite Européen (FME) occupe une place de choix depuis un demi-siècle.

«L'ABC de l'Europe»

La Fondation est créée le 8 février 1969 par François Visine (1922-1995), réputé juriste français – lauréat de l'Académie des Sciences morales et politiques et de l'Académie française – et haut fonctionnaire à la Namsa (agence exécutive de l'Otan basée à Capellen). Cette initiative privée qui réunit de plus en plus d'adhérents est nourrie par les aspirations d'une Europe humaniste et solidaire.

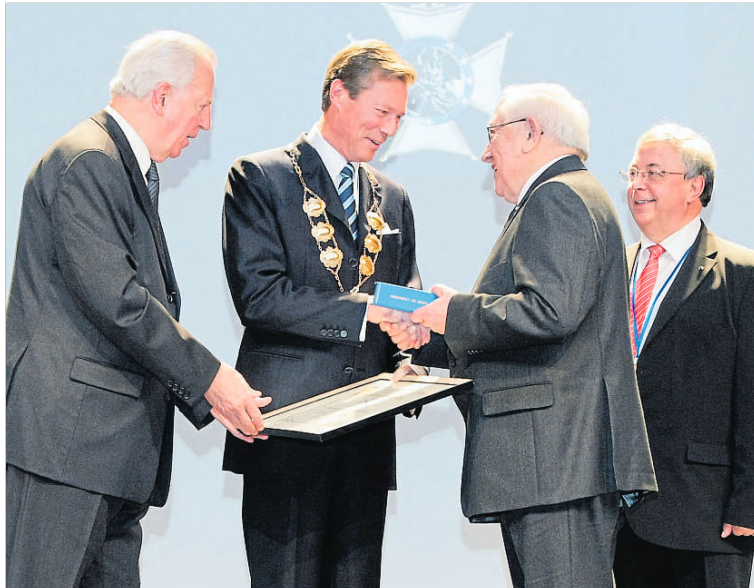
Les premiers efforts de la FME sont consacrés à la constitution et diffusion des connaissances sur le projet européen. Dix-sept ouvrages sont publiés, dont l'encyclopédie «L'ABC de l'Europe» (best-seller connu comme le «Dictionnaire Visine»), «De la paix», «Vade-mecum de l'Européen», «Trente ans d'Europe: 1945-1975», «L'Europe, suite ou fin?», «Le marché intérieur au 1er janvier 1993?».

Devenue en 1990 un établissement d'utilité publique, la Fondation consolide sa réputation sous la houlette d'André Heiderscheid (1926-2018), penseur, sociologue et journaliste de renom, qui dirigea «Luxemburger Wort» pendant de longues années.

La FME se développe et se structure, se dote d'un directeur, ouvre le conseil d'administration aux ressortissants de nombreux autres États et institue la distinction du «Mérite européen», qui devient son image de marque.

Une tribune pour les valeurs européennes

À l'aube de l'année 2000, sous l'impulsion d'une personnalité charismatique, Jacques Santer –



Le 25 novembre 2010, Jacques Santer, ministre d'Etat honoraire (g.), et le chanoine André Heiderscheid (2^e à d.) remettent le Grand Collier du Mérite européen à S.A.R. le Grand-Duc Henri. A droite sur la photo se trouve M. Bruno Turbang, directeur de la Fondation du Mérite Européen. Foto: Gerry Huberty

Premier Ministre du Luxembourg (1984-1995) et Président de la Commission européenne (1995-1999) – la Fondation élargit ses horizons et rayonne à l'international. Elle tisse des liens avec le monde culturel, scientifique et artistique; établit des partenariats académiques, dont ceux avec le Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe (CVCE, aujourd'hui intégré à l'Uni) et l'Université du Luxembourg, organise des fora économiques, anime des rencontres et débats publics retentissants en Europe.

Mais, par-dessus tout, en ravissant sa vocation éducative, la Fondation s'ouvre à la société civile, notamment à la jeunesse.

«Il faut nous rendre compte que la construction européenne est autre chose qu'une forme de collaboration entre États membres», soulignait Jacques Santer.

Dès lors, le «Mérite européen» va honorer non seulement des sommités de notre temps, mais aussi des femmes, des hommes, des villes, des collectivités et des associations qui portent le pluralisme, la démocratie et les valeurs européennes dans la vie quotidienne et qui donnent ainsi corps et âme à la devise de l'UE «unis dans la diversité».

L'«Ordre du Mérite» de la FME est le seul reconnu officiellement sur une base euro-

péenne, même si de nombreux pays ont institué une telle décoration. Parmi les médaillés de la Fondation – réunis depuis 2015 dans une association spécifique – figurent: les éminentes Européennes Simone Veil et Viviane Reding; les présidents du Parlement européen Hans-Gert Pötering et Klaus Hänsch; le président du Conseil européen Donald Tusk; Kai-Uwe von Hassel, ancien président du Deutscher Bundestag et fondateur du Cercle allemand du Mérite européen; Sir Brian Urwin et Philippe Maystadt, anciens présidents de la Banque européenne d'investissement; les hommes d'Etat Michel Rocard, Alain Fother, Jose Maria Aznar, Luc Frieden, Tadeusz Mazowiecki, Edward Heath, Roy Jenkins, Hans-Dietrich Genscher, Wilfried Martens, Charles-Ferdinand Nothomb; le diplomate Avi Primor; l'historien Gilbert Trausch; Prof. Rolf Tarrach (recteur de l'Université du Luxembourg 2004-2014); le philosophe Giovanni Reale; l'humaniste Martin Gray; l'écrivain et animateur média Stéphane Bern; des artistes de renom tels que Chu Teh Chun, le maestro Charles Coll et Gao Xingjian – prix Nobel de littérature en 2000; le célèbre architecte britannique Lord Norman Foster.

Le peuple luxembourgeois et l'UE à l'honneur

Ont été récompensés des places de spiritualité comme Saint-Jacques de Compostelle, les villes de Luxembourg, Bruxelles, Strasbourg, ainsi que Liane Visiers van't Hof, professeur d'enseignement secondaire aux Pays-Bas, réalisatrice, avec ses élèves, d'un film pédagogique à succès sur l'Europe, ou encore Berendina van Sminia, pour son initiative du «Parlement européen pour les jeunes».

Tous les Premiers ministres du Luxembourg – Pierre Werner (1913-2002), Gaston Thorn (1928-2007), Jacques Santer (n. 1937), Jean-Claude Juncker (n. 1954) et Xavier Bettel (n. 1973) – s'illustrent par leur inlassable engagement au sein de la Fondation.

Depuis 2013, le Premier ministre Xavier Bettel en est président d'honneur. Jacques Santer, ministre d'Etat Honoraire préside le conseil d'administration composé de 18 membres représentant neuf États membres.

Le directoire est dirigé par Michel Chamier, qui œuvre aux côtés de: Simone Beissel, Nico Bley, Ursula Braun-Moser, Jean-Marie Majerus, Jean-Claude Muller, Eleftheria Neframi, Robert Phillipart et Ewardus Slootweg.

Pour son 40^e anniversaire, la Fondation crée deux distinctions de marque – le Grand Collier (en un exemplaire unique) et le Collier du Mérite européen.

Le 25 novembre 2010, lors d'une séance académique exceptionnelle, la Fondation décerne le Grand Collier du Mérite européen à S.A.R. le Grand-Duc Henri, que le Souverain accepte au nom du peuple luxembourgeois. Bene meritis de Europa à tous les citoyens de ce pays qui s'est illustré comme pionnier et intercesseur inégalé dans l'histoire de construction européenne et qui le demeure encore aujourd'hui.

Dans son allocution, le Grand-Duc Henri a exhorté les jeunes générations à «repandre le flambeau laissé par leurs aînés pour œuvrer à une union sans cesse plus étroite entre les peuples. [...] La construction de l'Union européenne ne se fait pas qu'à coups de traités mais surtout à travers l'action individuelle» des citoyens. Les quatre exemplaires du Collier, symbole des quatre décennies d'existence de

la Fondation, sont remis aux présidents de l'époque des institutions politiques européennes – Jerzy Buzek, président du Parlement européen, Herman Van Rompuy, président du Conseil européen et Manuel Barroso, président de la Commission européenne – ainsi qu'à Jean-Claude Juncker, Premier ministre du Luxembourg (1995-2013) et premier président permanent de l'Eurogroupe (2005-2013), qui allait devenir quelques années plus tard le premier président élu de la Commission européenne (2014-2019).

En 2013, le Collier fut remis à Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne, dans le cadre d'une cérémonie organisée par le CVCE et la FME lors de la conférence consacrée au «père de l'euro» et intitulée «L'UEM à la croisée des chemins: l'actualité de la pensée de Pierre Werner».

Regards d'avenir

Dans une Europe fortement ancrée dans la conscience des peuples, mais usée par les difficultés, minée par le populisme et menacée par la désunion (dont le Brexit, ainsi que les crises – économique, migratoire, de la pandémie de Covid-19 témoignent), la FME poursuit sans relâche son œuvre de sensibilisation et d'éducation de la société civile en faveur d'une Europe profondément humaniste et solidaire.

De la tribune du Parlement européen, le Premier ministre Xavier Bettel, président d'honneur de la Fondation, exhortait le 30 mai 2018 les membres de l'UE: «Accélérons notre marche vers l'Europe avec confiance et audace. Notre monde est en changement et l'Union européenne constitue la meilleure garantie pour notre souveraineté collective et l'épanouissement de nos citoyens.»

Accueilli au Luxembourg pendant son exil au milieu du XIX^e, siècle Victor Hugo (1802-1885) avait dépeint l'avenir par ces paroles prophétiques: «Au vingtième siècle, il y aura une nation extraordinaire. Cette nation sera grande, ce qui ne l'empêchera pas d'être libre. Elle sera illustre, riche, pensante, pacifique, cordiale au reste de l'humanité... Elle s'appellera l'Europe [...] et, aux siècles suivants, plus transfigurée encore, elle s'appellera l'humanité.»

Par la force de ses idées, ses vertus de rassemblement et de partage, et par la passion engagée de ses personnalités, la Fondation a pu poser sa pierre à l'édifice d'une Europe pacifique, solidaire, juste et profondément humaniste.

Cette œuvre sera sans cesse renouvelée.

* Search Scientist, Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History, Université du Luxembourg

1) La devise de la FME est «Vouloir l'Europe, connaître ses problèmes, agir pour sa réalisation».

2) L'intégration européenne du Luxembourg commence avec le Zollverein.